



Retour du congressiste Broussard.

M. Robert F. Broussard, le populaire congressiste louisianais, qui vers la fin du mois dernier était parti en voyage dans l'Amérique Centrale...

Unis. Ces bestiaux pâtissent en liberté dans des pâturages de montagne. Toute année au grand air, présentent une apparence saine et vigoureuse.

MARIAGES. Valentino Zimmer à Elizabeth Kentz; Roscoe Williams à Hazel Cain; Elijah Snowden à Bettie Whitfield; Henry Davis à Rachel Speed.

NAISSANCES. Mmes Arthur Lemby, une fille; John Walker, une fille; John Foss, une fille; Joseph J. Collins, un garçon; Wilfred Gosser, une fille; Hy Rooney, un garçon; Alphonse A.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: Frederick Kaul, Charles Huff, A. C. Meric, Sophie M. Giesmann. Mutual Building & Homestead Assn vs John F. Toulmin, procès excoûtif de \$6300.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Viola Green, vol avec effraction; John Labat, violation de l'acte 176 de 1908; Chas Wid, homicide; Célestine Lamazon, blessure; Walter Bishop, actes de violence; Thos Broetier, violation de l'acte 154 de 1900.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Julia Camp à la German-American Home; terrain, Pierce, Scott, Banks et Baudin, \$1,000. M et Mme Chas Fahbro à Peter Bonjean, terrain, Orleans, Ste-Anne, Dupré et Gayot, \$950.

BASE BALL.

La partie de Base Ball entre le club de la Nouvelle-Orléans et celui de Nashville a été extrêmement intéressante, quatorze innings se jouant et aucun des clubs n'ayant l'avantage; chacun a fait 4 runs.

ATTAQUE.

Angelo Sabarbaro, demeurant à l'angle des rues Ursulines et N. Peters, a été attaqué par deux nègres, l'avant-dernière nuit, au moment où il rentrait chez lui.

Edition Hebdomadaire de "Abellia".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "Abellia" quotidien.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois" écrit Mme Mattie Campbell, de Hatchiff, Tex. "J'endurais des souffrances inexplicables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mit un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout un monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

fait du bien à des milliers d'autres. Peut-être que vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage du Vin de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.

Prenez CARDUI

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 308-07. AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

PETITES ANNONCES.

Bonne d'enfants parlent bien le français pour aller à Cleveland. Adresse: Kenner, La, Box 1. 6 mai. Demande: Homme pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisant. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez-vous ou écrivez. Moteur Barber College 516 rue St-Charles. 7 mai-07.

AMUSEMENTS

WHITE CITY. Ce soir et toute la semaine The BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. "A TRIP TO CHINATOWN" DE HOYT. Avec Mr E. A. Roberts (B.J.) comme Walter Strong. Attractions Extérieures Gratuites. SINGOR THOLOVO. Les Whiffakers dans 'The Slide for Life' sièges réservés chez Grauninger. En vente le dimanche à la pharmacie Chasica. 11 mai.

EPARGNEZ DU TEMPS

L'ARGENT, En Envoyant Chercher de Soie au Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1910.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'aucun annuaire précédent. Vous sauvez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les autres sont inutilisables. Faites donc: Il ne coûte que 1-2-3 Centes par Jour, Etant à \$6.00 par 365 Jours.

ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX \$2.00, y compris l'adresse. Cette publication est faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en ce genre, qui sont tous de souscription obligatoire.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE BERLOCK 408.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. et arrivent à 7:35 heures p.m. Billes pour l'aller et le retour 50 cents, 75 cents et 1. J. B. LANDRY, Surtendant.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les vendis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th. LA PROVENCE, 19 mai. LA TOURNAINE, 26 mai. LA LOIRAINNE, 2 juin. LA SAVOIE, 9 juin. LA PROVENCE, 16 juin. LA LOIRAINNE, 23 juin. Vapeurs à double hélice.

AVIS SPECIAL.

BUREAU du Surtendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de concours de postales blancs pour des Certificats de Grammaire et de Kindergarten auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8:00 a.m., dans la salle de l'Ecole Normale, rue St-Martin et Colisée. Des blancs pour application pourront être obtenus au Bureau du Surtendant et doivent être renvoyés au surintendant vers le 21 mai.

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TONSO ANNA WOODWARD. EQUILLO. AERIAL UTILITY. PORTRAITS MOUVANTS. Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Faerré & Kramer, 933 rue du Canal. 3 mai.

Excursions

Excursions du 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal. Tous les jours, (sauf les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m. A retour, quittera Mademoiselle tous les jours à 5 heures a.m. L'excursion est gratuite.

Mais Geneviève resta immobile. Le regard de lady Kimmerton se fixa sur elle. "Ah! j'ai peur de comprendre..." dit-elle, tombant du haut de son exaltation d'espoir. Si vous ne me conduisez pas au près de mon enfant, c'est que... je n'ose avancer...

ve moi, je vous conduirai chez les Le-Verdier, les braves gens qui avaient recueilli le petit. Ils ont son portrait fait à l'école, avec ses camarades. "Partons! s'écria la veuve en se levant avec une énergie qu'on n'eût point soupçonnée dans un corps si frêle. Elle était comme galvanisée. Toutes deux partirent sur-le-champ, après un "Au revoir!" cordial et attendri de l'abbé Bernier.

De joie de revoir Charlot sur ce portrait souriant, de douleur à la pensée qu'un nouvel adieu la séparait du pauvre cher petit, au moment où la Providence l'amenait chez ceux qui l'avaient recueilli. Geneviève avait détaché le cadre, et la malheureuse mère le courrait de baisers entrecoiffés de sanglots. "Mon Charlot!... Mon petit Charlot! répétait-elle au milieu de ses pleurs. C'est bien lui! Il a grandi. Il s'est fortifié. Mais je le reconnais comme si je l'avais quitté hier. Charlot!... Mon enfant!... Merçi, oh! merci à vous, mes amis, qui lui avez offert un asile quand il était sans pain et sans foyer, perdu, errant dans les rues de Paris!

—C'est Hennequart qu'il faut découvrir d'abord, reprit lady Kimmerton, lui qui l'a emmené. Mon Dieu! pourquoi qu'il ne lui ait pas fait de mal... La police le recherche, madame, dit le vieux soldat. Il habitait rue de la Butte-aux-Cailles, mais il a été enlevé par le bandit gamin. N'importe, on le dénichera bien, ce triste oiseau, je vous le garantis. Gabrielle se leva. Elle paraissait avoir pris une résolution grave. Elle fit quelques pas pour sortir. Mais Geneviève dut la soutenir. Elle chancelait. "Je ne vous laisserai point partir seule, madame, dit elle avec un intérêt sympathique. —Oui, vous avez raison... je ne puis plus... Je suis à bout de forces. Accompagnez moi... Je tomberais en route... —Je ne vous quitte pas. —Venez. Je vais chercher le père de mon enfant! Il aidera nos recherches. Il sait peut-être quel que chose, lui. Je vais chez le comte de Liguères. —De Liguères? Ce nom toudroya Geneviève. Elle resta immobile, pétrifiée. Une lividité couvrit son visage. Elle allait défaillir. Le père Leverdier et sa femme avaient bondi vers la jeune fille. —Venez avec dit, madame: le comte de Liguères?... interrogeant les yeux avec un coin de son tablier.

—C'est Hennequart qu'il faut découvrir d'abord, reprit lady Kimmerton, lui qui l'a emmené. Mon Dieu! pourquoi qu'il ne lui ait pas fait de mal... La police le recherche, madame, dit le vieux soldat. Il habitait rue de la Butte-aux-Cailles, mais il a été enlevé par le bandit gamin. N'importe, on le dénichera bien, ce triste oiseau, je vous le garantis. Gabrielle se leva. Elle paraissait avoir pris une résolution grave. Elle fit quelques pas pour sortir. Mais Geneviève dut la soutenir. Elle chancelait. "Je ne vous laisserai point partir seule, madame, dit elle avec un intérêt sympathique. —Oui, vous avez raison... je ne puis plus... Je suis à bout de forces. Accompagnez moi... Je tomberais en route... —Je ne vous quitte pas. —Venez. Je vais chercher le père de mon enfant! Il aidera nos recherches. Il sait peut-être quel que chose, lui. Je vais chez le comte de Liguères. —De Liguères? Ce nom toudroya Geneviève. Elle resta immobile, pétrifiée. Une lividité couvrit son visage. Elle allait défaillir. Le père Leverdier et sa femme avaient bondi vers la jeune fille. —Venez avec dit, madame: le comte de Liguères?... interrogeant les yeux avec un coin de son tablier.

Françoise se pencha anxieusement sur Geneviève qu'elle avait fait asseoir, et ses regards éplorés allaient de lady Kimmerton à Mlle de Vallombreuse. "Oui, répondit Gabrielle M. le lieutenant de Liguères... Christian. —Mais il est marié... Et Séraphin presque à voix basse. —Je le sais, dit gravement la mère de Charlot. Mais il est le père de mon enfant! La crise de douleur n'avait fait qu'élargir Geneviève. Sa force lui revenait, pour souffrir. "Mon Dieu! murmura-t-elle, Christian! Christian! —Vous le connaissez donc, mademoiselle? interrogea lady Kimmerton. —Oui, répliqua-t-elle. Je l'ai aimé. Il m'a aimée, lui aussi. Et je l'aime encore! La jeune fille avait dit ces derniers mots à voix basse, dans un aveu spontané, au yeux accablés. Aussitôt, elle regretta ses paroles. Elle leva sur Gabrielle un regard effarouché et timide. Déjà cette âme noble et accoutumée à la souffrance se repentait de la peine qu'elle avait pu causer. Prête à tous les sacrifices, elle eût voulu en subir d'autres encore pour épargner une peine nouvelle à cette mère éprouvée dont elle le sentait — Christian avait brisé l'âme, comme il avait brisé la sienne. Mais lady Kimmerton lui ten-

dit la main. "Ah! je comprends tout, dit-elle. Vous avez aimé Christian, comme moi, comme tout le monde. N'est-il pas le plus beau, le plus chevaleresque, le meilleur des êtres? Hélas! il est dangereux aussi... Il donne en retour la douleur et le tourment. Il vous a méconnue comme il m'avait oubliée. Mais Dieu vient de le rendre libre. —Quoi! vous avez l'écria Mlle de Vallombreuse. —Je connais l'accident de Mme de Liguères... l'accident mortel. J'étais là. Et c'est pourquoi je vais aller trouver Christian, — Christian libre, — pour lui dire: "Vous connaissez la piste du misérable qui a volé l'enfant. Aidez-moi à le retrouver. Il faut que j'embrasse mon fils avant de mourir!" Et Christian m'écouterait. Il joindrait ses efforts aux vôtres. Oh! mademoiselle, en prononçant son nom, j'ai rouvert la plaie de votre cœur. Pardonnez-moi... Pardon! Geneviève eut un sourire navré. "Ah! madame, cette plaie ne se cicatrisera jamais. Je n'attendais plus rien. L'avenir est mort. Ma vie est un bouquet de tri. Tout est fini pour moi!"